

## **Chronique n°1**

### **Apocalypse : fortune d'un mot**

Une semaine autour du livre de l'Apocalypse. Tout le monde connaît le titre, mais qui l'a lu ? Pour le trouver, c'est simple : prenez une Bible, c'est au bout, le dernier livre.

Je vous propose cette semaine cinq chroniques pour entrer dans ce livre et cinq extraits qui vont vous être lus.

**Alors j'ai vu un ange qui descendait du ciel ; il tenait à la main la clé de l'abîme et une énorme chaîne.**

**Il s'empara du Dragon, le serpent des origines, qui est le Diable, le Satan, et il l'enchaîna pour une durée de mille ans.**

**Il le précipita dans l'abîme, qu'il referma sur lui ; puis il mit les scellés pour que le Dragon n'égare plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans arrivent à leur terme. Après cela, il faut qu'il soit relâché pour un peu de temps.**

L'Apocalypse c'est un livre, mais pas seulement, c'est un mot qui a fait fortune à travers les siècles., qu'on l'a utilisé et qu'on l'utilise à toutes les sauces. Sur un site de vente de livres, j'ai compté douze titres incluant le mot apocalypse à paraître dans les trois prochains mois.

Le livre de l'Apocalypse annonce d'abord le retour du Christ comme les anges l'avaient annoncé quand il est monté au ciel.

**Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel.**

Il annonce aussi des temps nouveaux, une sorte de paradis sur la terre. Nombreux sont les hommes et les femmes qui ont espéré cette venue, particulièrement durant les temps difficiles, les temps de catastrophes.

Cette espérance a pris des formes très diverses : livres, mouvements sociaux et politiques... avec ce point commun : l'attente d'un règne universel de justice, de paix et de prospérité ; un règne qui durera mille ans de bonheur. Ça c'est ce qu'on appelle le millénarisme et c'est un mot qui a une longue histoire.

Mais aujourd'hui le livre de l'Apocalypse reste-t-il un texte vivant ? Si nous faisons un sondage dans notre société, mais aussi dans nos églises un dimanche matin, avec cette unique question : «Croyez-vous que le Christ va venir ? Et l'attendez-vous ?» Ne nous leurrions pas, la réponse serait très largement négative. Ou alors, on aurait plus un oui poli qu'un oui de conviction.

Cela s'explique. Les premiers chrétiens croyaient à un retour imminent. Et puis le temps a passé, les années, les siècles, usant nos patiences, usant l'espérance.

Peut-on vivre l'Évangile, sans retrouver un état d'urgence, sans vivre dans la dynamique du retour du Christ ?

Nous attendons le temps où il reviendra, où sa Parole habitera le coeur de chaque être humain. Le temps de l'accomplissement du règne de Dieu. Alors la graine minuscule sera devenue un grand arbre, alors la pâte tout entière sera levée. Mais le temps n'est pas encore venu, et cela c'est le secret de Dieu. Aujourd'hui nous ne sommes pas dans le temps de l'accomplissement, mais dans celui de la croissance.

C'est toute la force de l'Apocalypse, nous redonner, redonner à nos Églises, à nos communautés, un objectif, un élan ; une attente ardente qui fait de nous des veilleurs.

Bonne journée.

(Père A-B Drappier du Diocèse de Cambrai)